



galerie française besson

# DOSSIER DE PRESSE

## Respire

Exposition collective

---

16 décembre - 4 mars 2023

**Vernissage :** le vendredi 16 décembre 2022 à partir de 18h

**Lecture Olivier Saint Pierre et Alain Pouillet**

**pour la sortie du livre "Arpenteurs" :** le mercredi 18 janvier 2023 à 17h

**Rencontre presse et professionnelle :** le jeudi 19 janvier de 15h à 19h

**Finissage :** le samedi 4 mars 2023 à 17h

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

### *INSPIRE.*

Prendre le temps de contempler. Concentrer ses émotions, son énergie, dans ce que nous sommes au plus profond. L'inspiration, ce génie insufflé par une force inconnue.

C'est la quête de la liberté, la recherche de l'âme.

### *EXPIRE.*

Retrouver le calme, méditer. Prolonger l'inspiration, la conduire et lui donner sa forme. Matérialiser l'instinct.

*RESPIRE.* Un rythme vital qui s'inscrit dans la ligne de la galerie Françoise Besson par le travail qu'elle défend. Un souffle candide traverse les œuvres. La nature prend place sur les murs. Elle propage en symbiose ce sentiment de liberté.

L'exposition hommage au vivant est portée par douze artistes qui retranscrivent la circulation, la transmission du lien que nous avons créé.

Les médiums variés choisis par chacun résonnent, et, à la manière d'une onde, se diffusent comme les notes fusionnent pour devenir accords puis mélodie. Cette harmonie s'exerce de sorte que coexistent peintures, sculptures, photographies et techniques hybrides intégrant feuillages et autres matériaux bruts de la terre, à l'image des travaux d'Elisabeth Berthon et Sophie Matter.

Les paysages fantasmés de Clément Montolio, les tonalités incarnées d'Emmanuelle Rosso ou les abstractions vibrantes de Laure Cambie, nous promènent entre réalité tangible et mirages oniriques.

Les céramiques de Sandrine Cerdan, aux allures de morilles ou d'anémones, évoquent les univers analogues d'Alain Pouillet. On se déplace dans l'exposition comme on voyagerait dans un lieu où les tourments feraient place au calme. Aux surfaces horizontales des campagnes du Rhône peintes par Numa Droz font écho les représentations bucoliques et factuelles de Geneviève Garcia-Gallo.

Le souci écologique est bien sûr au cœur du propos, à travers le land art de Giulia Zanvit ou les paysages enneigés de Julien Guinand. La proposition scénographique s'élabore autour de la nature, du lien et du temps.

Dire nos préoccupations à travers l'insouciance, plonger dans cette exposition avec les yeux purs d'un enfant qui s'émerveille devant le monde et chérit sa complexe simplicité, à l'instar de Paolo Caruso. RESPIRE, c'est l'écrin protecteur d'un rêve, un cocon de quiétude à l'écart de la célérité des civilisations.

La galerie Françoise Besson, son équipe et ses artistes vous invitent à une traversée entre terre, ciel et songe. Ralentir. Et respirer.

*"Oublier de respirer reste la seule distraction fatale"*

Victor Hugo

Lou-Andréa Delavoipière



## Elisabeth Berton

C'est en Nouvelle Zélande qu'Elisabeth Berthon découvre le feutre de laine et toutes les possibilités qu'offrent ses fibres. Depuis, elle travaille cette matière et elle est devenue l'une des rares feutrières françaises, appréciée et reconnue pour les qualités esthétiques et techniques de sa production fait main. Elisabeth Berthon fabrique également des vêtements et objets à partir d'un nouveau procédé d'impression végétale et de teinture botanique écologique. Formatrice, elle transmet son savoir-faire à des stagiaires ou au grand public lors d'ateliers. Pour elle, la pureté des matériaux est plus que jamais un engagement. Isolée chez elle - au Lavoir-, elle écoute beaucoup de musique, joue du piano, entreprend des excursions quotidiennes dans son jardin sauvage et poétique. Là encore, elle se promène avec ses paniers, elle recueille avec délice et soin chaque jour par petites touches de véritables pépites : fleurs de toutes les espèces aux couleurs qui l'enchantent, feuillages féconds de ses arbres fruitiers, végétaux qu'elle observe et cultive jour après jour. Ils deviennent hôtes d'honneurs dans son atelier, ou posés-disposés quasi religieusement sur sa grande table de travail, ces feuillages, fleurs, pétales, tiges de plantes, révèlent après plusieurs phases de traitements spécifiques et de cuisson leur beauté, leurs singularités, leurs poésies, leurs couleurs improbables, lorsqu'on les retrouve imprimés sur toutes sortes de tissus, toiles brutes, soies subtiles, velours aériens, lin...



# Sophie Matter

Initialement photographe, elle arrête cette pratique après un tour du monde, commence des collections, le dessin, et une traversée du monde végétal, architecturé, paysagé, où savoir-faire et outils s'emmêlent, ricochent et dévient. Transformer, l'usage de la performance et l'aspect interactif sont ses maîtres mots. Les images, les objets, se multiplient, s'accumulent, se (dé)composent et se dispersent. Le nombre - pluriel, la fascine et permet le pas de côté. Les composts photos sont des récoltes artificielles, qui dépassent le fond comme la forme. Hautes en couleurs ces compositions ont conditionné tous ses travaux. Des natures mortes composées de bols, boutons, tuiles, perles choisis pour leurs caractéristiques intemporelles et universelles, motifs de son alphabet qui deviennent le sujet même des œuvres. Le choix d'outils et de techniques simples est motivé par sa volonté d'indépendance, d'autonomie. L'économie de moyens conditionne l'ensemble du travail avec pour objectif une qualité esthétique optimale.



# Clément Montolio

Il se libère de l'esthétique comme examen de la nature et du beau pour nous amener au «vrai». Mais la création de l'artiste ne procède pas d'une construction théorique; elle naît d'un élan à la création, de la stimulation d'une intuition, d'une entrée dans la matière.

La peinture de Clément Montolio ne cherche donc pas à définir ou à rechercher le critère de jugement mais à offrir une esthétique d'apparition, une aura, d'un sens plus fort que l'esthétique elle-même. Il ne s'agit pas d'interpréter mais de ressentir. Il ne satisfait pas à des explications ou à des déductions conceptuelles, il revient à la sensation et aux émotions humaines. L'émotion subjective de ses toiles précède et engendre le sentiment esthétique, et non l'inverse. L'émotion est spontanée, le sentiment esthétique provoqué. Un échange se produit entre la toile et le spectateur, entre l'objet d'une part et le sujet d'autre part. L'artiste a créé le sentiment subjectif individuel par son œuvre qui devient moyen et non plus finalité. Chaque toile enferme mystérieusement une vie évidente qui ne propose pas une réponse mais ouvre la réflexion de celui qui la regarde, ou plus exactement de celui qui la ressent. Il n'y a pas le désir d'interpréter le monde, uniquement la simplicité de le révéler dans ce qu'il a de plus profond, de plus mystérieux, de plus évident. Ces mystères évidents que nous ne savons plus voir, Clément Montolio nous les offre.

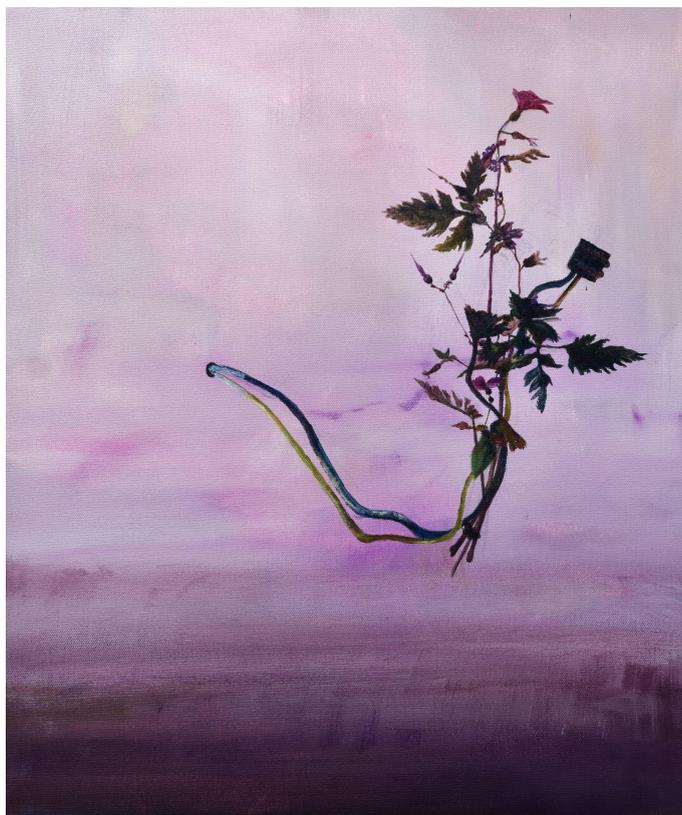


# Emmanuelle Rosso

L'approche dynamique d'Emmanuelle Rosso imagine sans cesse une traversée intime : celle du singulier au collectif, au seuil fragile de l'origine et de la fin. Son travail s'offre alors tel un journal intime à ciel ouvert dans lequel les êtres et les choses sont inhérents au passage d'un feu, d'une pluie, d'un vent ou même d'un silence.

« Ses peintures, dessins, photographies, textes, films et performances frappent par la délicatesse de leur rapport à l'espace et prennent la forme d'une seule grande constellation qu'elle appelle le Blue Theater Project. L'artiste se laisse traverser par ce qu'elle voit travaillant à partir du souvenir d'une image ou d'une expérience et compose avec les manques. Comme si ses sens pouvaient absorber son environnement pour ensuite le révéler sur une surface : il s'agit d'une révélation graduelle, proche du processus d'apparition de la couleur dans la teinture - technique chère à l'artiste - ou du développement photographique, plutôt que de la représentation d'un motif existant. (...) L'artiste compose avec des éléments de nature différente aussi bien qu'avec un groupe d'acteurs qu'elle met en scène depuis 2014 avec le projet itinérant La Troupe Erratum, où l'œuvre devient un terrain d'expérimentation collective. Dramaturge de l'espace, Emmanuelle Rosso nous plonge dans une polyphonie de tonalités, de supports et d'indices nous invitant à un temps d'écoute pour construire notre narration et habiter le lieu d'exposition. »

Martina Sabbadini, extrait du catalogue, 63ème Salon de Montrouge, 2018



# Alain Pouillet

Alain Pouillet est né en 1953 à Serbanes, dans l'Allier. Artiste-peintre, il a participé à plus de 130 expositions individuelles et collectives depuis 1975, en France et à l'étranger. Nombreuses œuvres sont conservées dans les collections publiques et privées faisant de lui l'une des figures significatives de la peinture contemporaine. Alain Pouillet fait partie de ces artistes qui ont de la magie dans le cœur et qui la matérialisent sur la surface de la toile. Il raconte des histoires à ses spectateurs aux frontières entre le réel et l'imaginaire, entre le visible et l'invisible. Le style est singulier et sous des apparences ludiques évidentes, les niveaux de significations sont aussi multiples que complexes. Autodidacte, il dessine et peint à la gouache blanche depuis l'enfance. Cette technique est chère à l'artiste puisqu'on la retrouve dans ses derniers travaux, des mondes fantasmés illustrant des forêts magiques, qui seront présentées dans *Respire*.



# Sandrine Cerdan

Sandrine Cerdan vit et travaille dans le nord Drôme. Elle pratique depuis de nombreuses années la peinture acrylique mais aussi la gravure, l'illustration, et le travail de la céramique. Elle anime des ateliers d'Art dans les écoles et autres institutions. "La riche matière et les couleurs vives qui donnent consistance et vie aux personnages, suggèrent la gaieté, la joie de vivre. Mais l'artiste parle de cataclysmes, guerres, exodes, donc de pauvreté, de souffrance, de déracinement. Ce qui génère un côté militant, inattendu dans ses œuvres de prime abord insouciantes. Ainsi, de son sens de l'harmonie trouvé dans les tumultes de ses toiles : de sa folie du chaos à sa dénonciation de la détresse humaine ; de l'éclat des couleurs et l'abondance de la matière au primitivisme des graphismes ; par l'ambiguïté entre l'apparence et « sa » réalité, Sandrine Cerdan est-elle la créatrice d'une œuvre généreuse, singulière, éminemment personnelle." J. Rivais



# Laure Cambie

Peintre depuis de nombreuses années, j'ai toujours eu un intérêt pour ce médium.

La série actuellement en cours, démarrée en 2019, témoigne de ma pratique.

Certaines toiles assez minimalistes se composent de tâches, de motifs. D'autres sont beaucoup plus construites et narratives tout en gardant un degré d'abstraction. Les titres des tableaux peuvent apporter une clé de lecture. Il y a souvent une présence de «voile» pictural, de voilé, dévoilé, de dit et de non dit, un entre deux qui permet à la couleur de vibrer. Mes années passées à l'école des Beaux arts de Saint-Étienne, m'ont questionnées sur la manière d'aborder la peinture, sur le lien entre la peinture classique et contemporaine. Ma curiosité pour la peinture primitive flamande et vénitienne m'a amenée à me consacrer à la couleur et à la lumière en peinture.



# Geneviève Garcia Gallo

Artiste peintre, Geneviève Garcia-gallo vit et travaille à Lyon. Professeur à l'école d'art appliqué de la ville et aux beaux-arts de Lyon, elle est exposée depuis 1983 en France et à l'étranger. Elle est présente dans de nombreuses collections publiques : à Lyon, Torino, Varsovie, Villefontaine, Paris, Nîmes et Nantes. Geneviève Garcia-Gallo nous mène à travers ses tableaux au cœur des bruissements de forêts mystérieuses et au long de la fluidité transparente des ruisseaux, jusqu'à l'écho de nos lointaines mémoires enfouies, quand l'homme et la nature étaient proches, en symbiose. La matière picturale est riche, vibratoire, vivante. Un autre thème "en déshérence", où l'artiste parle d'un monde perdu, où le temps s'est brutalement figé, l'humain y est totalement présent et à la fois éminemment absent rayé de son monde par un souffle d'apocalypse où lentement la nature tente de reprendre ses droits.

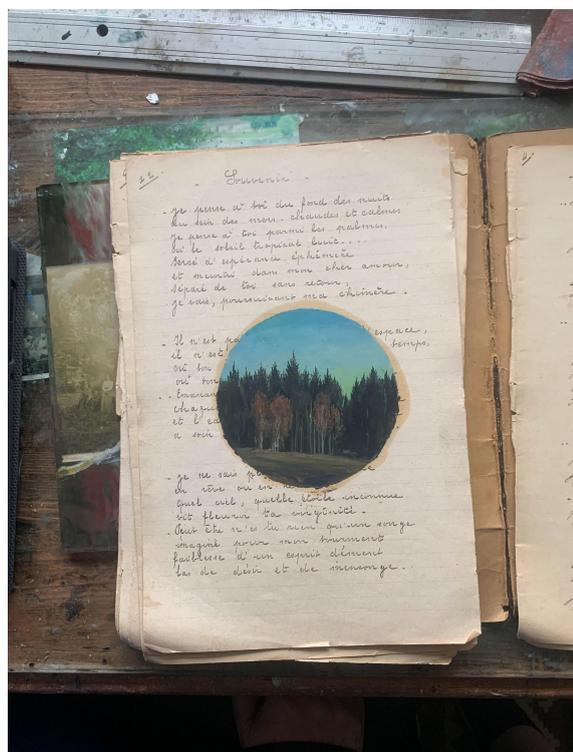


# Numa Droz

“Les espaces où je me promène ne sont pas seulement ruraux et physiques, ils sont aussi culturels, historiques, liés à l'histoire de la peinture dans une tradition du paysage occidental. Il y a d'abord les émotions vraies, des déambulations à travers des paysages réels à des moments particuliers du jour et des saisons.” Quelques croquis, des photos, lui permettent ensuite de retrouver à l'atelier ces émotions fugaces et de créer des images reconstruites et figées dont l'immobilité happe le spectateur et le projette dans une contemplation méditative et introspective, symbolisant son rapport spirituel au paysage et sa crainte que ce monde-là ne disparaisse à jamais. Le matériau qu'il soit de papier, de bois, de plastique, de verre, de carton... qu'il soit brut, usiné, manufacturé... est essentiel dans le fonctionnement du fragmentaire. Le fragment c'est une scène, une vue, une section de paysage, un objet, un animal peint ; mais il n'y a pas, d'une part l'image peinte et de l'autre le matériau.

Le matériau est constitutif du fragment pictural inséparablement de la peinture.

Ils sont complémentaires, à partir de leur distinction même, ils sont indifféremment le fragment pictural où ils font puissance ensemble. Il y a chez Numa-Droz une esthétique du silence discrètement efficace qui nous met face à l'inexpliqué.



# Giulia Zanvit

Elle cherche à révéler avec simplicité et sans artifice la nature qui nous échappe, par ignorance ou par habitude, en éveillant la curiosité et l'émerveillement. Sa démarche artistique tend à rendre hommage au Vivant. Sa production met en dialogue de nombreux médiums : sculpture, installation, land art, teinture, photographie, écriture, performance, dessin, peinture, collage... Le cycle, l'équilibre et le soin sont les thématiques récurrentes de ses recherches. Elle travaille par improvisation et in-situ en utilisant les matériaux trouvés sur place, les éléments présents (eau, air, terre, vent...) et l'environnement architectural ou naturel dans lequel elle se trouve.



# Julien Guinand

Il approfondit un travail photographique documentaire et expérimental. Il travaille majoritairement sur le territoire, dans des lieux où se jouent une histoire sociale et environnementale, portant son regard principalement sur des espaces et des lieux de paysage. Ses thèmes de prédilection sont la catastrophe et l'effondrement, la subsomption de la nature. Il porte une attention picturale particulière aux sujets qu'il documente et œuvre au sein d'une tension entre document et image-objet. Julien Guinand a fait des études de lettres, de musique et d'arts plastiques et il est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles.

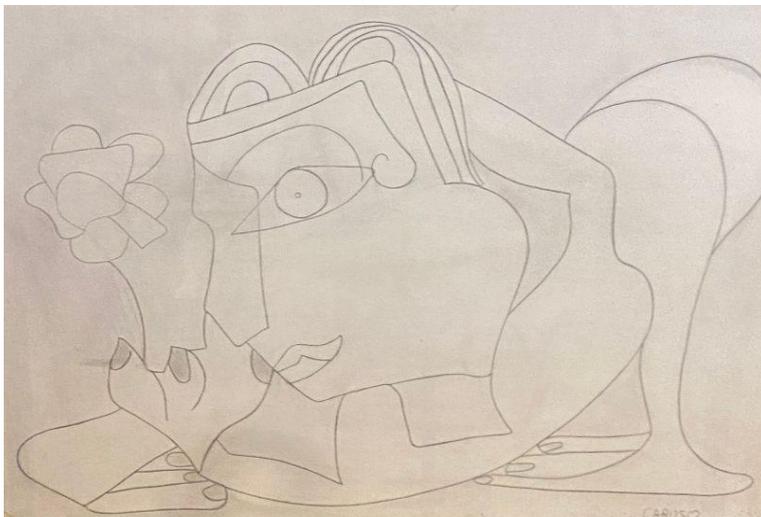
Il a été résident à la Villa Kujoyama à Kyoto en 2017, lauréat d'une commande nationale du Cnap (Regards du Grand Paris), et a bénéficié du soutien de la Fondation des artistes pour un projet mené au Japon. Two Mountains, son dernier livre, est sorti aux éditions Hatje Cantz en avril 2021.

Julien Guinand est par ailleurs le co-fondateur de l'école de photographie Bloo qu'il dirige de 2009 à 2018. Il intervient à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (ENSBAL) depuis 2005.



# Paolo Caruso

Paolo Caruso explore des univers métamorphes avec une innocence manifeste dans son trait. Ses figures et ses interprétations héritières du cubisme, empreintes d'exotisme et de félicité, s'illustrent dans des dessins préparatoires à la mine de plomb. Il les sélectionne et choisit de les mettre en valeur dans ses toiles monumentales. Il vit à travers ses œuvres, et assume ses racines méditerranéennes faites de tendresse et de vibrations oniriques. L'âme d'un bluesman en devenir reste ancré à l'ensemble de ses toiles qui le protègent, lui ressemblent et fomentent son entité. Elles le guident, l'aident à partager ce qui arrive : Tout est en relation.



Active depuis 2004 à Lyon et sur la scène française et internationale, la galerie Françoise Besson défend et promeut des artistes émergents et confirmés. Elle s'est installée en 2009 à son adresse actuelle, rue de Crimée. Particulièrement attachée à défendre la peinture et le dessin sans toutefois s'exclure à d'autres pratiques plastiques contemporaines, la galerie organise 4 à 6 expositions personnelles et collectives par an. Chaque année à l'occasion des expositions, la galerie édite un *Cahier de Crimée*.

En 2019, la galerie Françoise Besson a célébré ses quinze ans d'existence en marquant cet anniversaire avec une exposition événement, *L'œil & le cœur (février 2019) : vente exceptionnelle d'une sélection de la collection Françoise Besson* retraçant à la fois l'histoire de la galerie et celle de la collection personnelle de sa dirigeante, et annonçant un nouveau cycle.

En 2020 s'ouvre un nouveau lieu, *la petite galerie*, dédiée à un plus vaste choix de médiums (sculpture, photographie, vidéo, installations) et à la proposition plus variée d'artistes, souvent non représentés par la galerie mais en collaboration le temps d'une exposition. L'espace est à quelques 2 minutes à pied de la galerie mère, rue de Vauzelles. Elles sont implantées dans le quartier historique de la Croix-Rousse à Lyon.

Diplômée de droit et d'histoire de l'art, Françoise Besson est depuis de nombreuses années impliquée auprès des artistes et auprès du public, dans une volonté de favoriser l'accès à l'art contemporain pour tous. A l'initiative de nombreux projets culturels et pédagogiques, elle intervient auprès de nombreuses écoles. Françoise Besson est également présidente de l'association Adèle, réseau d'art contemporain de Lyon et région AURA. Active aux côtés des entreprises et des particuliers désireux d'entamer ou poursuivre une collection d'art contemporain, la galeriste propose un accompagnement personnalisé de choix de l'œuvre jusqu'au mode d'accrochage de celle-ci.



## CONTACTS

---

galerie française besson  
10 rue de Crimée  
69001 Lyon

galeriefbesson@gmail.com  
+33 (0) 625 730 215

[www.francoisebesson.com](http://www.francoisebesson.com)

Instagram [@galeriebesson](#)

Facebook [@galeriefbesson](#)

la petite galerie  
6 rue de Vauzelles  
69001 Lyon

galeriefbesson@gmail.com  
+33 (0) 771 222 168

Instagram [@lapetitegalerie\\_besson](#)

LinkedIn [Galerie Française Besson](#)

### Venir

Métro C arrêt Croix -Rousse  
Bus Ligne C3 ou C13 arrêt Hôtel de Ville.  
Vélo'v' stations place de la Croix Rousse &  
Place des tapis

### Ouvert

du mercredi au samedi  
De 14h30 à 19h et tous les jours sur RDV

